

**Résultats des prospections complémentaires automnales  
« Gélinotte des bois » (*Tetrastes bonasia*) en vue de compléter les  
connaissances sur la présence/absence de l'espèce en plaine  
lorraine**

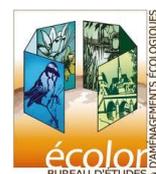


*Aquarelle réalisée par Loreline-Katia Jean*



**Rédaction : Leblanc Guillaume, Bach Guillaume, Perrette Victor (LOANA)**

**Janvier 2021**



**Financement** : Ces prospections complémentaires ont été réalisées dans leur intégralité avec un soutien financier de l'association ECOLOR et du service de messagerie écologique Ecomail, ainsi que de la CCB2V dans le cadre de la rédaction de leur atlas de la biodiversité intercommunale.

#### **Référence à citer :**

**LEBLANC G., BACH G., PERRETTE V. 2021** - Résultats des prospections complémentaires automnales « Gélinoite des bois » (*Tetrastes bonasia*) en vue de compléter les connaissances sur la présence/absence de l'espèce en plaine lorraine. 15 p.

## **Remerciements**

Remerciements particuliers à :

- Daniel Béguin, Sylvain Lethuillier et l'ensemble des personnes constituant le CA d'ECOLOR qui ont bien voulu soutenir financièrement les actions de prospections complémentaires automnales en 2020.

- Clio et Nathan Herbert pour avoir pensé à LOANA dans leur soutien continu à des structures œuvrant pour la conservation de l'environnement.

- Sylvain Ducruet, Pascal Denis, Jean-Marie Triboulot et Catherine Cluzeau de l'ONF pour le partage des données ONF et la prise en compte de l'espèce dans les documents d'aménagements.

- Christian Dronneau pour la transmission des données de l'enquête ONCFS 1981.

- François Gueyroid, Françoise Preiss, Alicia Charenat ; David Demerges, Vincent Drillon du GTV pour les échanges fructueux sur la problématique de conservation « Gélinoite » en Lorraine.

- Claude Maurice de « Oiseaux nature » pour son combat quotidien de protection de la biodiversité dans les Vosges.

- Loïc Lambert (CPIE de Meuse) pour nous avoir mis à disposition sa « Mickey House » dans le cadre des prospections en Argonne.

- ODONAT Grand Est

- La Communauté de communes de Bruyères Vallons des Vosges pour avoir accepté de rechercher spécifiquement la gélinoite au sein de son territoire.

Et bien sûr aux trois « sbires » de LOANA qui ont participé aux prospections 2020 : Jean Loreline-Katia, Linard Natacha, Frey Louise.

## Préambule :

La volonté de Lorraine Association Nature (LOANA) de réaliser des prospections plus poussées sur la (potentielle sous espèce) Gélinotte des bois (*Tetrastes bonasia*) dans la plaine lorraine est liée à une certaine incertitude actuelle quant à sa présence hors du massif vosgien. Dans la plaine, sa présence est caractérisée d'irrégulière (sporadique) ou incertaine (voir les différentes enquêtes de l'Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM, 2011).

La discrétion de l'espèce (chant peu audible, espèce farouche et cryptique), sa méconnaissance d'un grand nombre de naturalistes, voire de forestiers en Lorraine et bien sûr l'effondrement drastique des populations ces dernières décennies ont rendu très floue la présence / absence de l'espèce même sur des territoires où elle est citée dans les DOCOB (ZPS) et où elle pourrait bénéficier de mesures sylvicoles favorables à sa conservation.

## Objectifs de l'étude :

Les objectifs de cette présente étude basée sur le long terme sont en premier lieu de confirmer-actualiser la présence de l'espèce en plaine lorraine, mais aussi d'identifier (ou non) l'éventuelle existence de micro-population et enfin, si l'espèce est détectée, de pouvoir travailler avec l'ONF plus finement (à l'échelle des parcelles forestières) à une meilleure prise en compte de l'espèce dans la gestion sylvicole de ces massifs.

## Stratégie utilisée pour définir les prospections ciblées LOANA

En premier lieu, nous avons réalisé une compilation des données disponibles auprès des différents acteurs concernés (Base de données naturalistes LPO / LOANA « Faune Lorraine », dernière carte de l'enquête OGM, transmission de données avec le réseau ONF et le GTV). Les données de l'enquête ONCFS (DRONNEAU, 1981) concernant la plaine lorraine ont également été intégrées et injectées dans le jeu de données collectées pour cibler les prospections automnales de 2020.

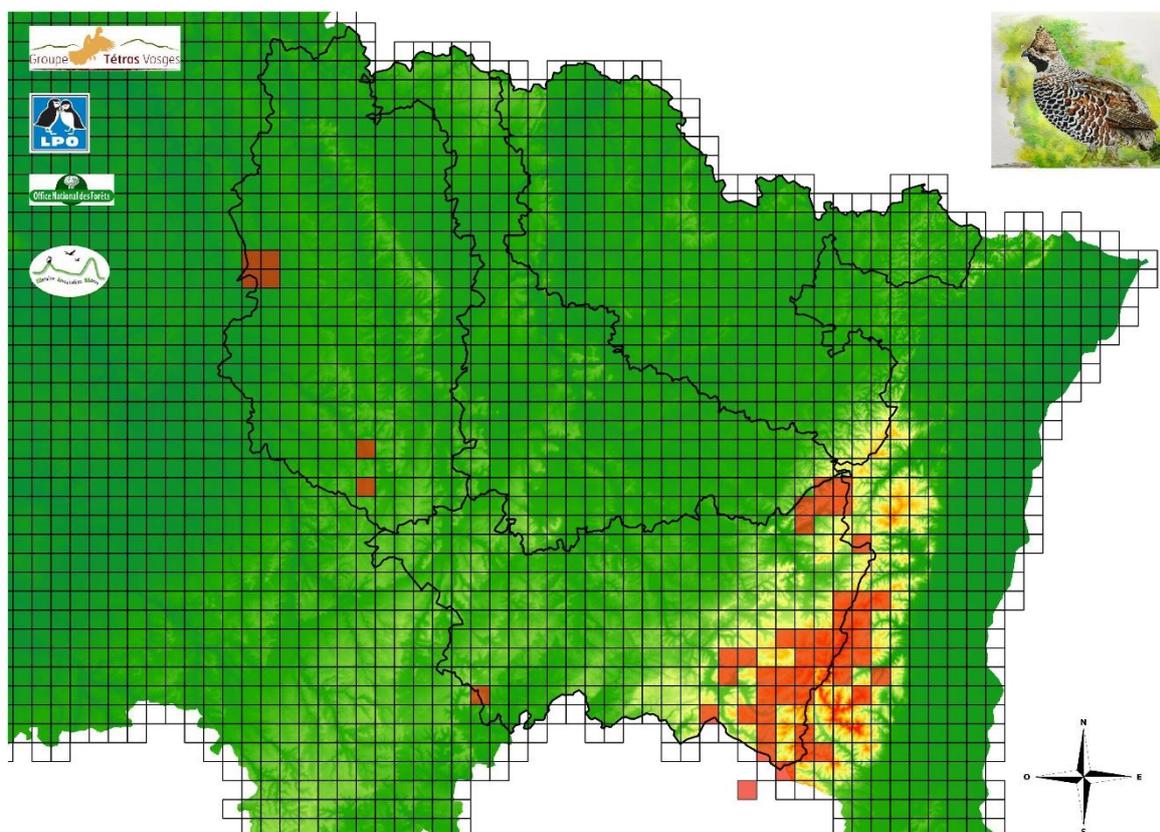
Une analyse fine de la bibliographie disponible (MULLER, 1999) nous a également permis de glaner et compiler quelques données sur des Zones de Protections Spéciales (ZPS) ou des Espaces Naturels Sensibles (ENS) où l'espèce était citée comme déterminante.

La représentation cartographique des données compilées souligne le manque évident de données et la méconnaissance de l'espèce sur les dernières décennies en plaine lorraine. On constate tout de même une représentation plus importante de données récentes sur le massif vosgien où l'espèce est encore contactée annuellement par quelques observateurs aguerris. Le GTV a d'ailleurs fait état d'une **quarantaine de territoires connus** identifiés sans véritables recherches prospectives sur ces 5 dernières années (Gueyrol F., Preiss F. (GTV) : *com. pers.*), (figure 1).

Il est toutefois intéressant de souligner que l'espèce a récemment été contactée sur la ZPS du Bassigny (1 observation : Brouillard Y., CEN C-A) ainsi que sur la ZPS de la forêt d'Argonne (plusieurs observations entre 2014 à 2017 : ONF + Faune Lorraine). En effet, comme le relève la dernière enquête ONF (DUCRUET, 2017a), des incertitudes planent quant à l'origine des oiseaux observés sur ces deux ZPS de la plaine lorraine (individus erratiques ou petites populations relictuelles passées inaperçues ?).

De plus, de nombreuses communes à présence sporadique pour l'espèce demeurent dans le cadre de la dernière enquête OGM (OGM, 2011).

Notre étude basée sur la recherche spécifique de l'espèce pourrait ainsi servir à actualiser le statut de l'espèce en plaine lorraine.



**Figure 1 : Représentation à la maille 5x5 kms de l'état des connaissances de la Gélinotte des bois dans le Grand Est à partir des données récentes (2015-2020) de différentes bases de données disponibles (GTV, LPO, LOANA, ONF). LEBLANC G., LOANA, 2020.**

Les prospections spécifiques annuelles ont été construites à partir de ces données compilées. LOANA a établi différents degrés de priorité en fonction des enjeux liés à l'espèce à court et moyen terme. Ainsi, 3 niveaux de priorité ont été définis :

**PRIORITE 1 :** Le choix de réaliser prioritairement des prospections ciblées sur deux ZPS de plaine lorraine (ZPS Bassigny (88) et ZPS Argonne (55) côté lorrain pour lesquelles l'espèce est citée dans les documents d'objectifs (DOCOB) est liée à des observations de l'espèce localement sur cette dernière décennie (figure 1).

**PRIORITE 2 :** ZPS + Communes à présence sporadique OGM + données ONCFS (1981)

**PRIORITE 3 :** Communes à présence ancienne OGM + données ONCFS (1981)

## Résultats :

Pour des raisons de lourdeur, la méthodologie utilisée n'a pas été explicitée dans ce présent rapport, elle reste toutefois disponible dans le rapport d'activités 2019 téléchargeable sur le site internet de Lorraine Association Nature, rubrique « téléchargements ».

49 demi-journées/homme, soit 196 heures de prospection ont été réalisées par les salariés et bénévoles de LOANA au sein de quatre secteurs forestiers définis qui sont :

- la ZPS Argonne (55) : 210 points-repasse, Priorité 1
- certains massifs forestiers de la Communauté de Communes de Bruyères-Vallons des Vosges (88) prospectés dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Intercommunal en cours (Projet ODONAT Grand Est) : 116 points repasse, Priorité 1
- le massif de Meine (54) : 137 points-repasse, Priorité 3
- le massif de Gondrecourt-le-château (55) pour lequel l'espèce est mentionnée dans le DOCOB de la ZSC. 67 points-repasse, Priorité 3.

### Massif de Meine (54)

La dernière donnée de ce massif forestier à la limite entre la Meuse et la Meurthe-et-Moselle remonte aux années 1980. Toutefois, une observation non saisie en 2008 d'un oiseau pouvant être à posteriori une Gélinotte des bois (Leblanc G., *com. pers.*) a poussé LOANA à réaliser 137 points d'écoute automnaux sur ce massif classé en ENS 54 (figure 2).

Aucune gélinotte n'a malheureusement été contactée. Le massif forestier de Meine a été très impacté par la tempête Lothar, l'immense majorité de ses boisements ont été couchés par la tempête et sont aujourd'hui des régénérations ou des taillis de feuillus très denses, suite à quoi les rares zones où subsistent des peuplements d'âges variés se situent dans des combes (où sont mentionnées les dernières données de l'espèce).

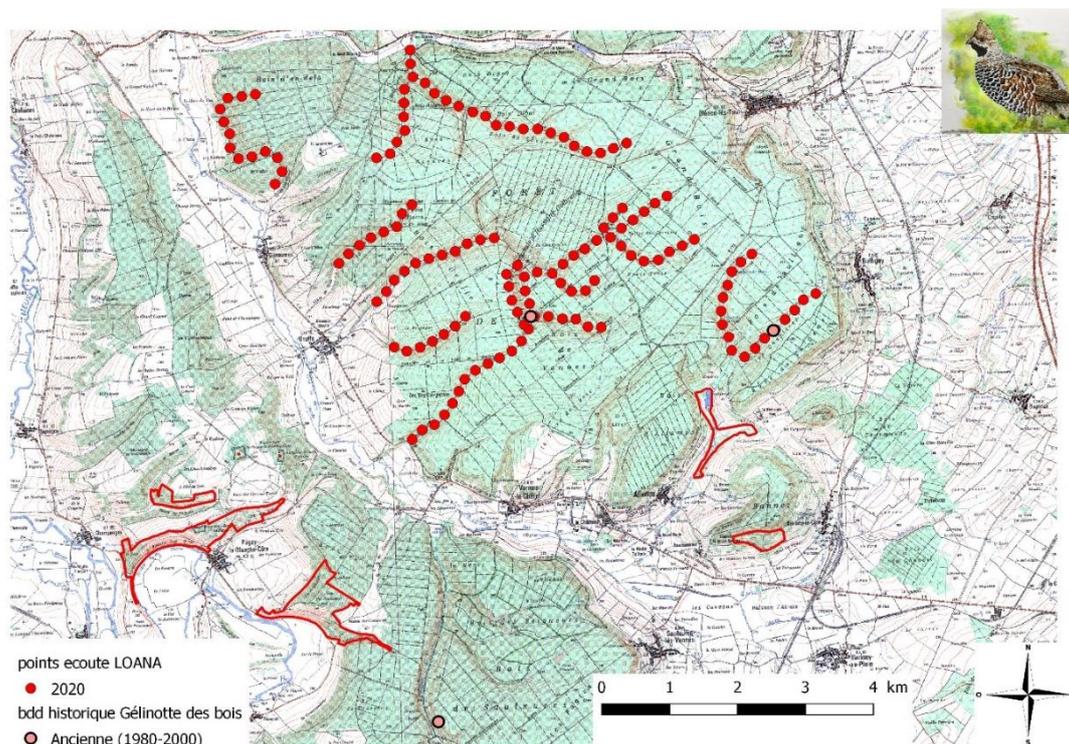
Néanmoins, celles-ci sont également, pour la plupart, soumises à un traitement sylvicole de futaie régulière. De notables exceptions demeurent dans des vallons Ouest où l'habitat semble au plus proche de celui adapté à l'espèce.

### « Massif » de Gondrecourt-le-Château (55)

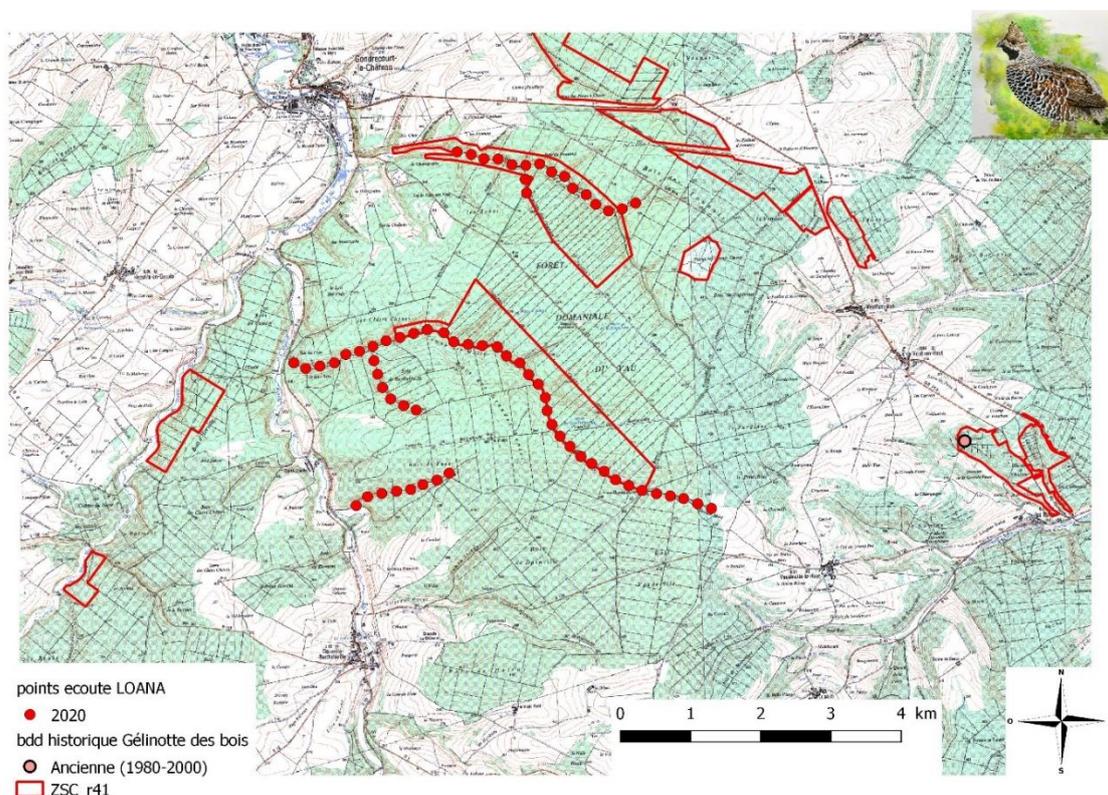
Dans ce massif, l'espèce était notée dans le dernier DOCOB de la ZSC, malgré le fait que les dernières observations remontent à plusieurs décennies. 67 points d'écoute ont permis de se faire une idée du potentiel d'accueil actuel (figure 3). Si ce massif a moins souffert des déprédations de Lothar en 1999, le traitement des parcelles en l'un des trois modèles sylvicoles suivants laissent peu de place à la petite poule des coudriers.

- La futaie régulière, où le sous étage arbustif est pratiquement absent ;
- Le taillis, en général très serré et constitué de la même essence prédominante ;
- La plantation monospécifique de conifères, pour la plupart mourantes et/ou en phase de coupe à blanc.

Aucune de ces formations ne peut apporter à la Gélinothe des bois une diversité de strates et d'essences qui lui offrirait un lieu idéal d'alimentation, de nidification et de protection.



**Figure 2 : Représentation des points d'écoute réalisés à l'automne 2020 sur le massif de Maine (54).**  
**Source : Leblanc G., LOANA, 2020**



**Figure 3 : Représentation des points d'écoute réalisés à l'automne 2020 sur le massif de Gondrecourt-le-château (55).**  
**Source : Leblanc G., LOANA, 2020**

## Communauté de communes Bruyères Vallons des Vosges (88)

La communauté de communes de Bruyères Vallons des Vosges (CCB2V) est localisée au pied du massif vosgien entre Epinal et Saint-Dié-des-Vosges dans un contexte de plaine/moyenne montagne.

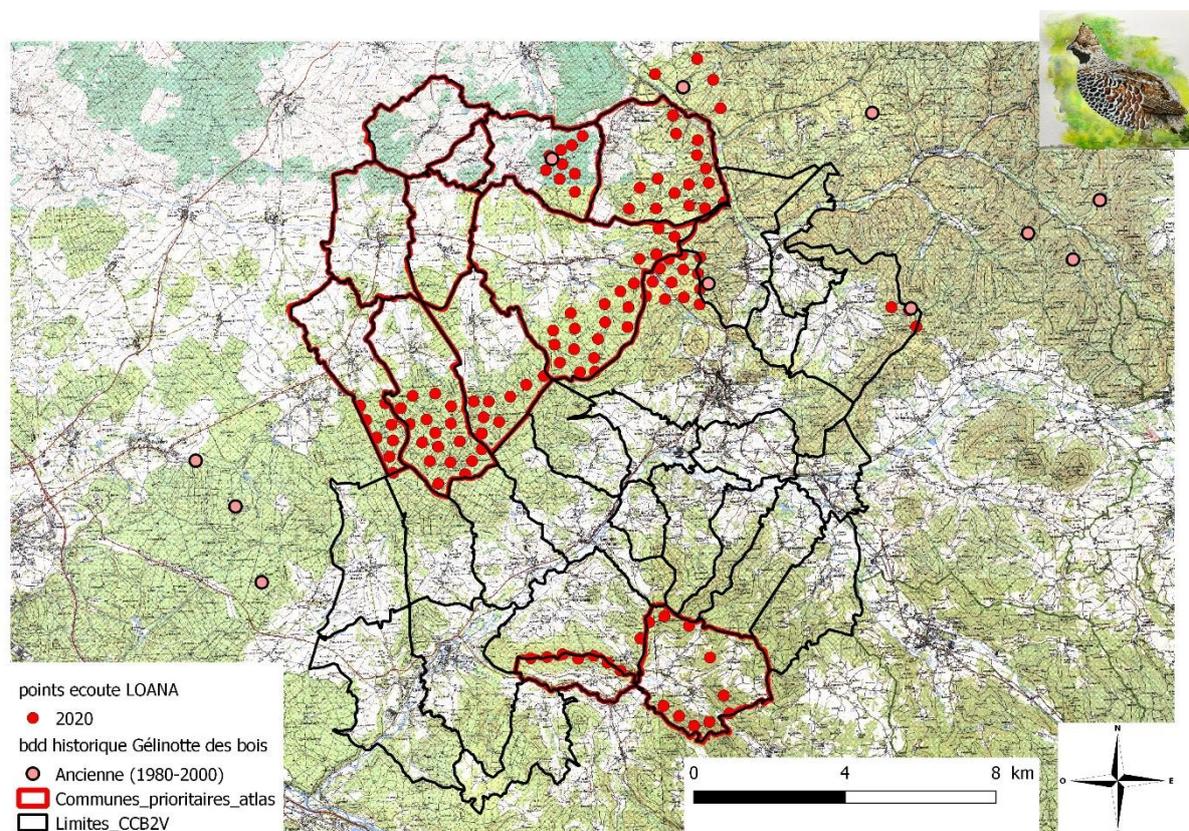
Le positionnement des points d'écoute a été réalisé en appliquant le protocole établi par LOANA en 2019 (LEBLANC, 2019) sur deux zones prioritaires établies par la CCB2V, afin de combler un manque de données naturalistes. Ces inventaires ciblés étaient donc essentiels à l'élaboration de leur atlas de la biodiversité intercommunale actuellement en cours.

La Gélinotte des bois est encore présente sporadiquement dans certains massifs hors CC dans les Hautes Vosges. Il est à noter que des données historiques plus ou moins récentes subsistent encore non loin de la communauté de communes. Effectivement, une donnée ancienne est même notée au sein de ce territoire de prospections et quelques-autres sont adjacentes aux limites de la CCB2V, d'où la pertinence d'y établir des recherches spécifiques.

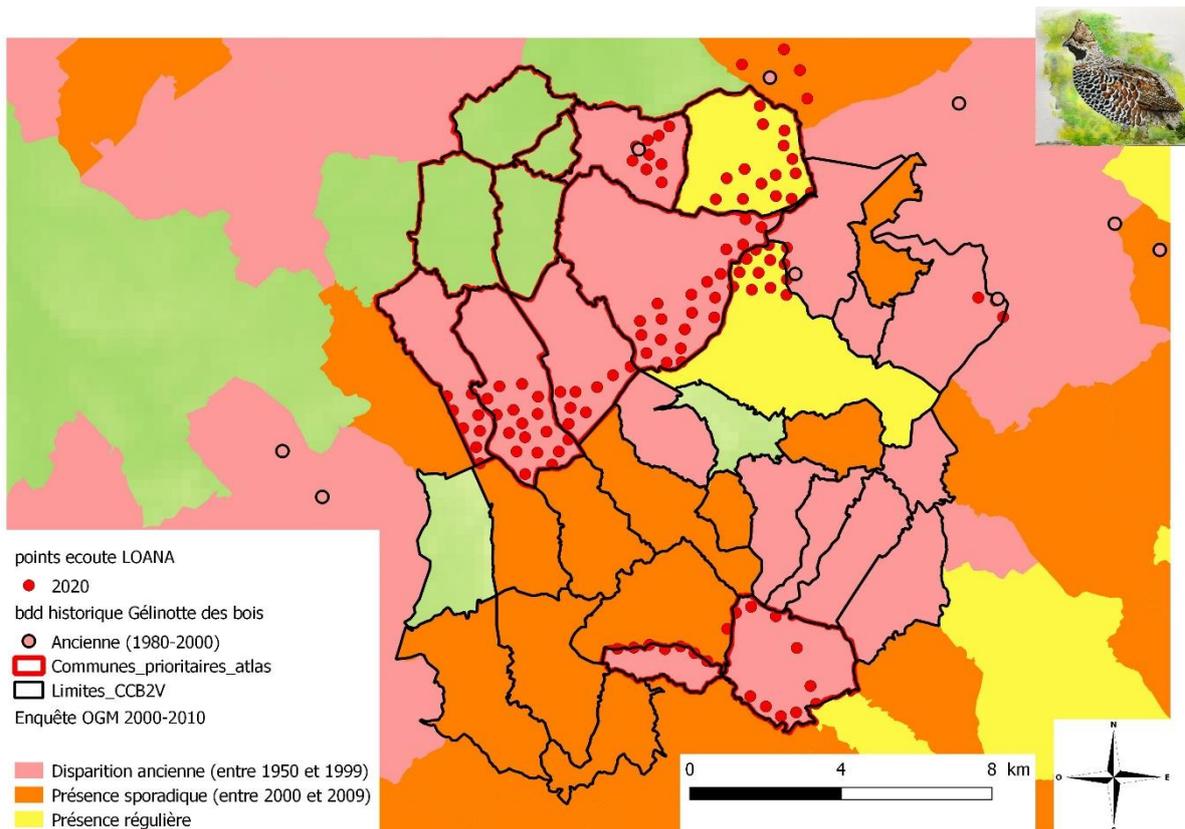
Malgré des habitats forestiers semblant encore en « bon état » et écologiquement riches et diversifiés par endroit, mixés à un contexte de moyenne montagne, aucune gélinotte n'a été détectée sur les 116 points d'écoute réalisés (figure 4).

Ce résultat s'avère inquiétant compte-tenu du fait que l'espèce semblait encore présente sur au moins deux communes de la CCB2V (Fremifontaine et de Bruyères) lors de la dernière enquête de l'Observatoire des Galliformes de Montagne (OGM, 2011), (figure 5).

Les prospections sur cette communauté de communes mériteraient d'être approfondies dans un futur proche afin d'actualiser l'état des lieux des connaissances sur ce territoire.



**Figure 4 : Représentation des points d'écoute réalisés à l'automne 2020 sur la CCB2V (88). Source : Leblanc G., LOANA, 2020**



**Figure 5 : Représentation des points d'écoute réalisés à l'automne 2020 sur la CCB2V (88). Source : Leblanc G., LOANA, 2020**

La problématique sur les massifs forestiers de la CCB2V et plus globalement sur l'ensemble des massifs prospectés reste la gestion forestière actuellement appliquée, qui est peu favorable à l'espèce.

Les annotations relevées sur chaque point d'écoute concernant l'habitat forestier et sa structuration (strate et essence), confirment une relative bonne diversité et représentativité d'essences forestières au sein des massifs de la CCB2V, ce qui favorise encore la présence de certaines espèces patrimoniales comme la Chevêchette d'Europe (*Glaucidium passerinum*) ou encore la Cigogne noire (*Ciconia nigra*) sur ce territoire.

En revanche, l'absence généralisée d'une structuration hétérogène des massifs forestiers prospectés est un facteur limitant à la présence de l'espèce qui a fréquemment été relevé lors des prospections. Les parcelles forestières se révélaient, soit être trop denses comme dans les plantations monospécifiques d'Epicéa commun (*Picea abies*) qui laissent alors passer peu de lumière nécessaire au développement d'une strate basse (myrtille, bruyère, framboisier...) indispensable au tétraonidé ; soient elles souffraient d'un manque évident de sous-bois qui représente également un élément clé dans la biologie de l'espèce.

Les zones favorables à la présence de l'oiseau dans ces massifs restent donc anecdotiques et caractérisées par des « patchs » de quelques hectares voir moins, au sein des massifs concernés.

Pour la conservation de son habitat, une opportunité forestière intéressante est à appréhender rapidement vis-à-vis de la crise sanitaire en cours sur les plantations d'écéas. En effet, les ravages du scolyte sur les parcelles mono-spécifiques en Ecéa vont offrir des clairières intra-forestières (figure 6) essentielles à la gélinotte pour se nourrir, si tant est que ces clairières nouvellement créées ne fassent l'objet d'une politique de reboisement systématique.



**Figure 6 : Divers habitats favorables à la présence de la Gélinotte des bois au sein de la CCB2V.  
Photos : Guillaume Bach, LOANA**

#### **ZPS Argonne (55) :**

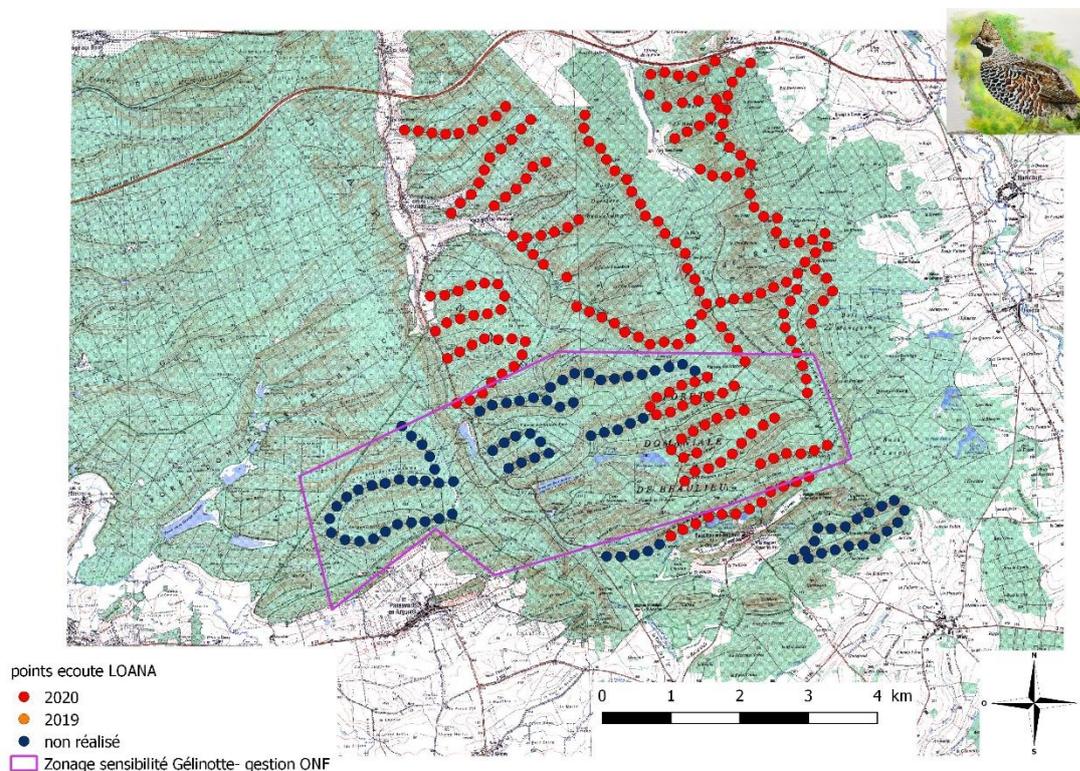
210 points de repasse ont été réalisés sur le massif, aucune gélinotte des bois n'a été contacté durant cette année et ce même à proximité de 3 des 6 données historiques récentes.

84 points d'écoute restent à réaliser en 2021 autour des trois autres données récentes (figure 7).

La réalisation des 2/3 des points d'écoute nous permet d'avoir un premier regard quant à la présence de l'espèce et la disponibilité d'habitats favorables à la Gélinotte des bois sur ce massif. Comme l'a déjà exprimé l'ONF dans un compte-rendu de visite et d'expertise réalisé récemment (DUCRUET, 2017 b), on peut considérer avec les recherches actives réalisées que même si la présence de l'espèce est affirmée jusqu'en 2016 par la remontée d'informations d'un ou plusieurs individus de Gélinotte des bois sur le massif forestier de l'Argonne, **son statut peut être considéré comme relictuel.**

Cela ne devrait pas empêcher l'ONF de mettre en place des mesures de gestion favorable à l'espèce afin de garantir un milieu adapté aux oiseaux encore présents ou susceptibles de revenir par expansion naturelle, même si la dynamique et la tendance actuelle ne prévoit pas ce cas de figure... Ainsi, c'est

un tout autre spectacle que nous avons tristement constaté et qui se joue sur ce massif avec l'enlèvement en proportion conséquente de gros bois feuillus, de coupes à blancs et une exploitation importante sur de vastes surfaces du sous-bois pour une exploitation en bois-énergie (figure 8). Il y'a sur ce massif **une urgence à mettre en œuvre à minima une gestion sylvicole plus adaptée aux exigences de l'espèce au moins sur le secteur concentrant les données récentes de l'espèce (figure 7), si l'on ne veut pas la voir disparaître entièrement du massif.**



**Figure 7: Représentation de l'ensemble des points d'écoute réalisé en 2020 sur la ZPS Argonne**  
**Source : LEBLANC G., LOANA, 2021**



**Figure 8 : Photos caractérisant la gestion sylvicole en cours sur le massif de l'Argonne. Source : Leblanc Guillaume, LOANA, 2020**

## Conclusions concernant les prospections complémentaires automnales 2021 :

512 points d'écoute ont été réalisées, soit plus de 100 kilomètres de chemins et layons forestiers parcourus sur les secteurs précités et pour autant aucune Gélinoite des bois n'a été contactée à l'automne 2020. L'espèce étant peu encline à chanter lorsque des oiseaux se retrouvent isolés de toute population (MULHAUSER, 2003) nous n'excluons pas que quelques oiseaux soient encore présents malgré tout dans le Bassigny et en Argonne où les prospections ne sont pas finalisées. Toutefois, nous pouvons mettre en lumière qu'il est peu probable que ces secteurs fassent l'objet de la présence de noyaux de population viables de Gélinoite des bois.

Le net recul de l'espèce en plaine lorraine est clairement à mettre sur le compte d'une perte nette d'habitats liés à l'espèce puisque seulement des micro-habitats ou quelques parcelles sylvicoles favorables subsistent. L'abandon du traitement en taillis des biotopes occupés par l'espèce dans la première moitié du 20e siècle coïncide globalement avec le début de la régression des effectifs dans le Grand Est (PFEFFER, 2017). L'exploitation du sous-bois par la filière bois énergie est également un phénomène récent très inquiétant.

La présence d'ongulés sauvages en forte densité dans l'ensemble des massifs prospectés pose aussi une vraie question liée à la prédation des couvées par le Sanglier (*Sus scrofa*) et au maintien d'habitats favorables à la Gélinoite, du fait de la pression importante d'abrouissement exercée par le Cerf élaphe (*Cervus elaphus*) sur la végétation en sous-bois (régénération naturelle spontanée souvent compromise). De surcroît, ce déséquilibre forêt-gibier est favorisé par un agrainage intensif et des aménagements légers (pierres à sel, goudrons) à des fins cynégétiques qui ne sont pas sans effet sur la reproduction, le cantonnement et la survie de ces deux ongulés au sein des massifs. Une étude mesurant l'impact des ongulés sauvages sur les habitats à Gélinoite au sein de zones témoins dans le massif vosgien serait un élément intéressant à mettre en œuvre pour quantifier la pression exercée (prédation et pâturage).

## Réactions de différents groupes d'espèces au dispositif de repasse « Gélinoite »

La méthode de repasse utilisée au cours des prospections a mis en exergue la propension de nombreuses espèces d'oiseaux à réagir aux sons aigus émis par le chant de la Gélinoite. Dans la plupart des cas, il s'agit d'espèces dont les notes du chant comportent des ressemblances, mais pour d'autres, comme exposé par la suite, l'intérêt semble plus révélateur de la connaissance par l'espèce de la Gélinoite et d'un intérêt prédateur (Tableau 1).

**Tableau 1 : Synthèse des espèces, des réactions et des interprétations liés à la diffusion de la repasse « Gélinothe des bois ». Source : Perrette Victor, LOANA**

Espèce / Groupe d'espèces	Type de réaction	Réurrence	Interprétation / Remarque
Paridés	Vocale	Systématique	Toutes les espèces de paridés réagissent intensément à la repasse du mâle en se rapprochant et en poussant des cris, mais sans similitude avec du houspillage.
Régulidés	Vocale	Systématique	Réagissent avec des cris à la repasse du mâle et se sont montrés capables « d'imitations » du son et du rythme capable de mettre l'observateur dans le doute jusqu'à découvrir la provenance du chant.
Certhidés	Vocale	Systématique	Réagissent avec des cris à la repasse du mâle et se sont montrés capables « d'imitations » approximatives du son et du rythme, ainsi que de cris à des volumes inhabituels pour l'espèce.
Sittelle torchepot	Vocale, agitation/alarme	Systématique	Réagit plutôt à la repasse de la femelle, avec des cris d'alertes semblables à l'annonce d'un intrus.
Pic épeiche Pic mar Pic épeichette	Vocale	Fréquente	Réagit plutôt à la repasse de la femelle, avec des cris d'alertes semblables à l'annonce d'un intrus.
Accipitridés	Approche et observation	Occasionnelle	Constaté uniquement dans le massif de l'Argonne, où les observations de l'espèce étaient les plus récentes. L'Autour des palombes étant connu pour être un prédateur de la Gélinothe des bois, il n'est pas exclu que ce comportement de repérage indique que l'espèce a déjà rencontré le tétraonidé dans les boisements concernés.

## Prise en compte de la Gélinoite des bois dans les plans d'aménagements ONF en Lorraine

Dans le cadre des échanges entre l'ONF et LOANA concernant la prise en compte de l'espèce vis-à-vis des révisions d'aménagements forestiers, il a été émis un signalement concernant la sensibilité de l'espèce sur des massifs forestiers situés en Argonne et en plaine du barrois (55).



## Contribution à la révision du statut de la Gélinoite des bois dans le Grand Est

La Gélinoite des bois est menacée d'extinction dans le Grand Est. Au vu du déclin dramatique de l'espèce dans la région, le GTV-LOANA-ONF ont envoyé un courrier co-signé en fin d'année 2020 au ministère de la transition écologique demandant la révision du statut de l'espèce et un classement de cette dernière au rang d'espèce protégée régionalement.

## Perspectives 2021 :

LOANA continuera le travail engagé depuis 2019 en réalisant des prospections prioritaires à l'automne 2021 sur plusieurs secteurs dont la ZPS Argonne, le Bassigny lorrain, le plateau barrois et les communes non prospectées du territoire de la CCB2V où certains massifs forestiers sont concernés par des données historiques récentes.

LOANA et le GTV collaboreront de concert à la rédaction et validation d'un futur Plan Régional d'Actions pour lancer rapidement une dynamique de conservation à l'échelle du Grand Est, en particulier sur le massif vosgien où les données de présence permettent de garder un petit espoir de maintien d'un noyau de population encore viable.

Sous l'impulsion de l'ONF à voir émerger une fiche de prescriptions sylvicoles, l'ONF, le GTV et LOANA travaillent également de concert à l'écriture de mesures sylvicoles à appliquer.

## Bibliographie

**DRONNEAU C, 1981** - Enquête sur la répartition de la Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*) dans le nord-est de la France. Faune sauvage ONC, 60 : 16-26.

**DUCRUET S., 2017 a** - Enquête : la Gélinotte des Bois dans le quart Nord-Est de la France. 04 p.

**DUCRUET S., 2017 b** - Expertise Gélinotte des Bois : Compte-rendu de visite en Forêt Domaniale de Beaulieu en Argonne (55) 12 p.

**LEBLANC G., 2020** - Application d'un protocole d'étude «Gélinotte des bois» (*Tetrastes bonasia*) en vue de compléter les connaissances sur la présence/absence de l'espèce en plaine lorraine ; LOANA ; 09 p.

**MULHAUSER B., 2003** - Gélinotte des bois - Hazel grouse - *Bonasa bonasia*. Bulletin de la Société Neuchâteloise des sciences naturelles, Tome 126, fasc.2, 2003.

**MULLER Y., 1999** - Bibliographie d'ornithologie lorraine, *Ciconia*, numéro spécial, 578 p.

**OGM, 2011** - Evolution de la répartition communale du petit gibier de montagne en France – décennie 2000-2009. Supplément Faune Sauvage, trimestre 2011. P. 01-03.

**PFEFFER J.J., 2017** - La sous-espèce *rhenana* de la Gélinotte des bois *Bonasa bonasia* : un taxon en voie de disparition. Revue Aves 54/2 2017 59-72.